

Najat Vallaud-Belkacem serait prête à prendre les rênes du PS



Mais l'ancienne ministre de l'Éducation nationale aurait posé deux conditions, selon Le Figaro.

Elle n'est plus ministre et n'a pas réussi à se faire élire députée en juin, mais Najat Vallaud-Belkacem ne baisse pas les bras et prépare la suite de sa carrière politique. Son objectif : le poste de Premier secrétaire du Parti socialiste, laissé vacant après la démission de Jean-Christophe Cambadélis. Il sera l'un des enjeux du prochain congrès du PS. Najat Vallaud-Belkacem pourrait donc se saisir de cette occasion pour avoir ce poste, selon Le Figaro de ce jeudi 23 novembre.

Les européennes et un poste rémunéré

Le quotidien précise que l'ancienne ministre de l'Éducation nationale de François Hollande serait poussée en ce sens par le groupe des "quadras" du PS. Mais la socialiste aurait posé deux conditions : obtenir la tête de liste lors des prochaines élections européennes et que le poste de Premier secrétaire ne soit plus bénévole mais rémunéré, affirme Le Figaro.

La première condition permettrait à l'ancienne porte-parole du gouvernement Ayrault de retrouver un mandat et la seconde lui offrirait la chance de refonder la maison socialiste, en pleine crise existentielle.

Boris Vallaud n'est pas sûr des conditions posées par sa femme

Le seul hic, son projet d'être rémunérée pourrait tomber à l'eau puisque le PS connaît d'importantes difficultés financières qui poussent notamment le parti à vendre son siège de la rue de Solférino. "Je rappelle que le parti est en train de vivre un plan social, nous sommes dans l'impossibilité légale d'employer qui que ce soit pendant un an", confie "un pilier de Solférino" dans les colonnes du Figaro. Toutefois, Olivier Faure précise au quotidien que l'ancienne ministre n'a pas eu d'exigences et qu'elle se donne encore le temps de la réflexion.

Son époux, Boris Vallaud assure de son côté que les deux conditions lui "paraissent fausses". "Elle est dans un moment de réflexion. Elle a aussi des projets personnels. Mais sa décision n'est pas prise", ajoute le député PS des Landes sur les intentions de sa femme de briguer le poste de Premier secrétaire socialiste.